

Trouves-tu donc amer le miel de tes abeilles,
Et les fruits, dont l'automne a rempli tes corbeilles,
Ont-ils jamais taché tes lèvres de poison ?

Et que te faut-il donc ? Ta part au monde est belle,
Enfant ! Et, cependant, comme l'ange rebelle,
Tu l'armes contre Dieu de sa propre bonté.
Tandis que de bienfaits il comble ton enfance,
L'air d'insensés dé-là ton cœur tout bas l'offense ;
Tu l'accuses, ingrat, de ta félicité !

Tu dédaignes les dons que le ciel te prodigue ;
Entre le monde et toi sa main jette une digue,
Et, pour la renverser, tu tentes un effort....
Un jour viendra peut-être, où, sombrant dans la foule,
Comme un nocher qui lutte en vain contre la houle,
Tu maudras l'instant qui t'éloigna du port !

HIPPOLYTE MINIER.

Un Souvenir des Géorgiques en Sicile.

En traversant des champs couverts de vignes, d'oliviers et de maïs, nous rencontrâmes un jeune et robuste paysan qui conduisait un petit char de forme antique auquel étaient attachés deux bœufs au poil noir, à la tête énorme. Arrêté pour nous laisser le passage libre, cet homme, avec sa mâle physionomie, son front couvert du bonnet phrygien, ses bras et ses jambes nus, ses pieds chaussés de sandales attachés par des lanières, ressemblait à un de ces anciens colobes de la Grande-Grece, dont Virgile a si bien décrit les utiles travaux et les rustiques vertus. Au moment où, répondant à son salut, nous étions arrêtés devant son attelage, il nous présenta un vieux fer de lance et le fragment d'un casque romain qu'il avait trouvés à une faible profondeur du sol.

Un jour, le laboureur, dans ces mêmes sillons
Où dorment les débris de tant de bataillons,
Heurtant avec le soc leur antique déponille,
Trouvera, plein d'effroi, des dards rongés de rouille. (1)

SCIENCE.

Progres de la Marine Anglaise en 1869.

Nous extrayons du *Mechanic's Magazine* la note suivante sur les progrès de la marine anglaise en 1869 : (2)

..... Durant cette année, un grand nombre de navires ont été terminés ou le seront très-prochainement ; des six navires à batteries de deuxième classe du type *Audacious*, dont la construction avait été ordonnée par le dernier bureau de l'amirauté, deux, *Audacious* et *Invincible*, ont été mis à l'eau, des chantiers de MM. Napier à Glasgow, et seront bientôt prêts à prendre la mer. Le *Iron Duke*, en construction à Pembroke, sera bientôt à flot ; le *Vanguard*, construit par MM. Laird, de Birkenhead, vient de sortir du bassin ; les deux autres, le *Swiftsure* et le *Triumph* seront lancés vers le milieu ou la fin de la présente année.

L'*Hercules* avait, vers la fin de 1868, montré qu'il était capable de dépasser la vitesse estimée et avait été armé. Il vient de faire depuis cette époque un service exceptionnel dans l'accomplissement duquel il a prouvé qu'il réunissait une grande stabilité, une grande tranquillité et les qualités générales d'un navire de mer de la plus haute valeur en même temps que d'énormes moyens d'attaque et de défense. Le *Sultan*, du même type, mais portant une artillerie un peu plus puissante, est poussé avec activité à Chatham et sortira du bassin au printemps prochain. Le *Monarch*, qui avait été disposé à Chatham au commencement de l'année dernière, a été armé assez rapidement pour aller à la mer au mois de mai dernier avec l'escadre de la Manche. C'est le premier croiseur à tourelles qui ait été essayé, et ses résultats ont été suivis avec le plus grand intérêt ; on se rappelle combien hautement il a été apprécié. Si jamais peut-être un navire dessiné et construit par l'amirauté a reçu du public des marques de la plus complète

approbation, c'est le *Monarch*. Sa façon de se comporter à la mer, sa remarquable tranquillité dans quelques-uns des plus mauvais temps dont nous ayons gardé le souvenir, n'ont certainement jamais été dépassées. Le public a ressenti quelque désappointement de voir le *Monarch* recueillir tant de lauriers, alors que le *Captain* n'était pas prêt à prendre place dans l'escadre, un essai comparatif entre ces deux navires étant attendu pour régler certains points qui divisent les autorités sur la question des croiseurs à tourelles. Le *Captain* sera bientôt prêt et nous pouvons compter que ses essais, ainsi que ceux des navires du type *Audacious*, auront lieu dans la première partie de l'année.

Une autre addition importante faite à la flotte durant l'année dernière a été la frégate non cuirassée *Inconstant*. Lorsqu'elle est sortie avec la flotte, elle s'est montrée un splendide navire de mer, et durant la croisière des escadres, l'été dernier, elle n'a pas été moins remarquable par la supériorité de sa vitesse et ses qualités nautiques à la voile que par sa puissance à la vapeur.

L'*Active* et le *Volage* ont aussi été complétés durant l'année. Comme l'*Inconstant*, ce sont des croiseurs rapides non cuirassés, portant une puissante artillerie, mais ils sont d'un type plus petit. Dans un essai récent, le *Volage* a atteint, durant un parcours de six heures à la mer, une moyenne de 15n3, vitesse énorme pour un aussi petit navire.

Aux navires arrivés presque à l'état d'avancement exigé pour la mise à l'eau, nous pouvons ajouter : l'*Hotspur* chez MM. Napier, et le *Glutton*, à Chatham. L'un est le premier vrai bélier mis en chantier par notre gouvernement, l'autre le premier de nos moniteurs pour la défense des côtes. Nous devons mentionner aussi les trois moniteurs en construction pour la défense des colonies ; le *Cerberus*, destiné à Melbourne et payé en partie par le gouvernement colonial, pourra rejoindre sa destination au printemps ; les deux autres, *Abyssinia* et *Mughabi*, ne sont point encore prêts pour le lancement, ils sont destinés à défendre Bombay et une partie de leur dépense est supportée par le gouvernement de Bombay.

Si ce qui précède montre que l'année 1869 a été bien employée, quant à l'achèvement des navires en chantier, l'avenir conservera encore un meilleur souvenir des navires commencés durant l'année.

L'introduction dans la marine des types *Thunderer* et *Devastation* marque un des plus grands pas qui aient été faits depuis l'adoption des blindages, et leur achèvement placera notre flotte dans une situation exceptionnellement forte vis-à-vis de celles des autres nations. Ces navires ont des cuirasses presque deux fois aussi épaisses, c'est à dire près de quatre fois aussi fortes que celles des plus puissants navires de guerre français. Ils ont le plat-bord bas des moniteurs, combiné avec une hauteur de batterie plus grande que la moyenne à bord des navires à batteries ; les canons de leurs tourelles ont un champ de tir dégagé sur tout l'horizon. Ils n'ont ni mâts ni voiles, mais en compensation, un énorme approvisionnement de charbon qui suffit à les conduire de l'autre côté de l'Atlantique. Dans le principe, l'absence de grément à bord de ces navires a soulevé une légère opposition, mais une étude plus attentive a démontré la sagesse de cette disposition.

Le seul autre navire important mis en chantier par le présent bureau de l'amirauté est le *Rupert*. C'est un bélier un peu plus puissant que l'*Hotspur* et, comme ce dernier, construit pour accompagner une escadre. Ce type de bélier jouera un rôle important dans les conflits maritimes de l'avenir.

La croisière de l'escadre de la Manche, durant l'été dernier, a présenté un intérêt considérable. Le premier lord de l'amirauté, M. Childers, avait décidé qu'il assisterait aux essais et aux évolutions qui devaient avoir lieu. Elle se réunit à l'escadre de la Méditerranée à Gibraltar et les flottes combinées croisèrent quelque temps ensemble et se livrèrent à diverses expériences de tactique navale.

Une escadre volante a pris la mer durant l'année pour visiter les stations navales, et dernièrement on a fait sortir les navires gardes-côtes en complétant leurs équipages avec les hommes de la réserve. Le premier lord et sir Sidney Daeres ont également

(1) Alphonse Dantier, *Voyage en Sicile*.

(2) Cette note est du mois de Janvier 1870.